

HORATIUS COCLES

Pons sublicius iter paene hostibus dedit, ni unus vir fuisset, Horatius Cocles : id munimentum illo die fortuna urbis Romanae habuit. Qui positus forte in statione pontis, cum captum repentino impetu Ianiculum atque inde citatos decurrere hostes vidisset trepidamque turbam suorum arma ordinesque relinquere, reprehensans singulos, obsistens obtestansque deum et hominum fidem testabatur nequiquam deserto praesidio eos fugere; (...). Itaque monere, praedicere, ut pontem ferro, igni, quacumque vi possint, interrumpant; se impetum hostium, quantum corpore uno posset obsisti, excepturum. (...) Quae cum in objecto cuncta scuto haesissent, neque ille minus obstinatus ingenti pontem obtineret gradu, jam impetu conabantur detrudere virum, cum simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum alacritate perfecti operis sublatus, pavore subito impetum sustinuit. **Tum Cocles "Tiberine pater" inquit, "te sancte precor; haec arma et hunc militem propitio flumine accipias".** Ita sicut erat armatus in **Tiberim desiluit multisque superincidentibus telis incolumis ad suos tranavit rem ausus plus famae habituram ad posteros quam fidei.** Grata erga tantam virtutem civitas fuit : statua in comitio posita; agri quantum uno die circumaravit datum. Tite-Live, *Histoire Romaine*, II, 10

Cependant un pont de bois allait donner passage à l'ennemi, sans un seul homme, Horatius Coclès, qui, dans ce jour, fut l'unique rempart de la fortune de Rome. Il se trouvait par hasard chargé de la garde du pont; lorsqu'il s'aperçoit que le Janicule avait été emporté par surprise, que les ennemis accouraient à pas précipités, et que ses compagnons effrayés quittaient leurs rangs et leurs armes, il en arrête quelques-uns, s'oppose à leur retraite, et, attestant les dieux et les hommes, leur représente que "c'est en vain qu'ils abandonnent leur poste; que la fuite ne peut les sauver; (...) Qu'il leur recommande donc, qu'il leur ordonne de mettre en usage le fer, le feu et tous les moyens possibles pour couper le pont. Quant à lui, autant que peut le faire un seul homme, il soutiendra le choc des ennemis. " (...) Quand ils voient qu'inébranlable dans ses résolutions et ferme dans sa résistance, il demeure maître du pont qu'il parcourt à grands pas, les ennemis cherchent, en se jetant sur lui, à le précipiter dans le fleuve; mais tout à coup le fracas du pont qui se brise, et les cris que poussent les Romains, joyeux du succès de leurs efforts, les glacent d'épouvante, et arrêtent leur impétuosité. **Alors Coclès : "Dieu du Tibre, s'écrie-t-il, père de Rome, je t'implore. Reçois avec bonté dans tes flots ces armes et ce soldat."** Il dit, se précipite tout armé dans le fleuve, et, le traversant à la nage, au milieu d'une grêle de flèches qu'on lui lance de l'autre rive sans pouvoir l'atteindre, il rejoint ses concitoyens, après avoir osé un exploit qui trouvera dans la postérité plus d'admiration que de croyance. Rome se montra reconnaissante d'une aussi haute valeur. Elle lui fit ériger une statue sur le Comitium, et on lui donna autant de terres que put en renfermer un cercle tracé par une charrue dans l'espace d'un jour.